

création collective
et projet de coopération

exil(s)

de cœur de terre et de vivant -
verfuges et vitalité



SOMMAIRE

Exil(s), présentation
p 3

Un point de départ ...
p 6

... et un cheminement ...
p 12

... à partager aujourd'hui !
p 15

Calendrier
p 17

Et pour voir plus loin : un projet commun
p 19

Compagnie Keruzha
p 24

Equipe, partenaires, soutiens
p 27

Intervenants de Exil(s)
P 29

Contacts et crédits
p 31

EXIL(S), PRESENTATION

Exil(s) est une traversée

commencée en solo le 22 juin 2018. Elle rassemble aujourd'hui 50 personnes sur scène et 200 autour, et elle a impliqué 25 structures et 12 collectivités et financeurs, le tout sur 2 départements (Dordogne et Lot et Garonne).

Exil(s) est une création collective,

à partir de quelques matériaux de départ, autour de ce qui nous sépare et de ce qui nous relie.

Enfants, ados, adultes, personnes âgées, isolées, fragiles, précarisées, victimes de violences, en situation de handicap, ... ensemble et (re)mis en lien, pour la (re)création d'une culture de sens et de proximité.

Exil(s) est un projet pluriel et polymorphe,

une forme née des apports de chacun : spectacle, exposition, installation, performance, expérience.

L'élan collectif a évolué sans rompre au fil des contraintes liées au contexte sanitaire, et il continue en lançant un appel à participer.

CAR EXIL(S) S'EST CLÔTURÉ ... POUR REBONDIR.

Après les temps finaux Dordogne (26 juin) et Lot et Garonne (23 juillet), nous préparons :

- l'édition d'un ouvrage qui fera le récit du projet, de ses matières de base, de ses processus, de ses étapes et de ses aboutissements
- une restitution vidéo qui pourra être présentée seule ou accompagnée d'une installation et/ ou d'un atelier et/ ou d'une performance
- et nous aurons aussi le spectacle complet à rejouer ; avec possiblement des ateliers associés

Alors le rebond, avec vous ?

Tout accueil est à co-construire comme l'a été le projet !

Car Exil(s) c'est de la culture **et** de la coopération. Le projet fait sens pour nous, l'objectif est qu'il fasse sens pour vous aussi, et qu'il soit moteur pour tous.

Enfin Exil(s) est aussi partie prenante d'un projet territorial,

porté par le pôle de coopération La Coopérigord Noir. Dans ce cadre il sert de support à des rencontres et à l'élaboration commune d'outils de coopération et de co-construction, destinés à susciter et soutenir d'autres projets.



*



UN POINT DE DEPART ...

... que nous partageons pour appropriation possible. Nous avons donc travaillé avec :

- 3 lettres d'exil(s),
- 3 chants associés aux lettres lors de leur écriture,
- une ébauche d'abécédaire,
- et une œuvre plastique intitulée « Journal d'une terrienne », composée de 90 bandes réalisées en itinérance sur 90 semaines

LETTRES ET CHANTS

• Première lettre, première étape :

Exil de cœur, chant « Cantiga de amigo » Martin Codax

Temps de mémoire, élément air/ paysage mer, degré musical la référence (modal/ quartes quintes octaves, consonances ; tactus)

Mot principe : densité – dispersion

Mouvement : dedans – dehors

Etat de se quitter, distance

• Deuxième lettre, deuxième étape :

Exil de terre, chant « Lieders » Ilse Weber

Temps de l'intuition, élément bois/ paysage terre, degré musical la coloration (populaire/ tierces & sixtes, dissonances ; rythme)

Mot principe : disponibilité – désordre

Mouvement : avoir – pouvoir

Etat de se perdre, frontière

• Troisième lettre, troisième étape :

Exil de vivant, cycle « chants et danses de la Mort » Modest P. Moussorgky

Temps de l'attente, élément feu/ paysage intérieur, degré musical l'élément libre (lyrique/ secondes septièmes demis-tons, discordances ; mesures)

Mot principe : désir – démission

Mouvement : abstrait – corps

Etat de se retrouver, lisière

EBAUCHE D'ABECEDAIRE EN MIROIR DE L'EXIL

- **BAGAGE OUBLIE** : la trace laissée, volontairement ou involontairement, adressée ou simple cri lancé, déchiffrable ou pas, dans tous les cas trace signifiante. Contenant de cette trace, bagage-trouaille ou bagage-menace.
- **CHANCE** : élément du temporaire, permet de négocier avec la vie tant qu'on n'est pas dépossédé de sa condition de personne libre.
- **ECLATS** : fragments et éclaircissements conjoints ; rassemblement spatial et rythmique du corps et de l'histoire, petite histoire quotidienne contribuant à tracer une facette de la grande histoire.
- **ESPACE** : rupture inhabitable, cadre irréconciliable avec la condition de séparation.
- **EXIL** : toute expérience dont on sort forcément différent et ailleurs, marqué ou construit par une séparation, inclus ou exclus dans et par son nouvel état.
- **EXIL CONSENTANT** : résilience ou chance de celui ou celle qui passe de l'état de séparation à un état stabilisé, pour reprendre sa vie et se lancer dans un nouveau départ.
- **INTERSTICES** : la place laissée aux « séparés » par les regards des inclus, là où il est possible de vivre son humanité sans être attendu/ contenu dans un rôle attribué, la peau de chagrin qu'on étire pour trouver sa place.
- **LETTRE** : notion, objet, inconnu, rêve ; support de reconnaissance ou d'inaccessible. Elle peut être écrite, adressée, son contenu pleinement vécu, elle ne sera pas forcément reçue, ou pas comprise, et pour autant elle existe. Trace de fait un certain nombre de lignes de fracture qui redessinent les liens réellement possibles.
- **LIBERTE** : la contrainte devenue amie, celle qui permet de dire « je peux dormir

tranquille mon pire ennemi veille sur moi ».

- LIENS : cicatrisation indispensable de la rupture.
- POINT DE STABILITE : ancrage minimum, physique ou symbolique, permettant de se projeter et de maîtriser le temps pour réintégrer l'espace.
- RETOUR : imaginaire auquel certains « séparés » suspendent l'image qu'ils se font d'eux-mêmes.
- RISQUE : possibilité de rencontre, de fraternisation, d'égalité, de besoins réciproques.
- TEMPORAIRE : impossibilité à se projeter, à éviter les contingences, à maîtriser de quelque manière le temps de la vie. Etat de suspension.
- TEMPS : seul cadre existant pour les « séparés », qui sont l'extrême opposé du paysan, hors ancrage, hors saisons, hors paysage, hors cadre.





« chaque jour frotter
chaque jour noter
frotter la terre
noter la vie
des traces de terre
des signes de vie »

JOURNAL D'UNE TERRIENNE



Six cent cinquante mètres de couture à la main par an, toujours à la main, prendre le temps, regarder le travail monter.

Et chaque jour sur le carré frotter une trace de vie, essentiellement une trace de plante, feuille, fleur, pollen fruit mais parfois un autre signe de vie : par exemple la bave fluorescente des escargots petits-gris, ou les mégots si nombreux le long des quais à Bordeaux.

Six cent cinquante mètres de couture à la main par an, toujours à la main, prendre le temps, regarder le travail monter. journal d'une terrienne, sans majuscules.



*



... ET UN CHEMINEMENT ...

Le projet a rassemblé :

- 202 participants de tous âges et tous horizons sur les ateliers de création collective
 - environ 100 bénéficiaires indirects (assistant aux ateliers sans participer)
 - 18 structures mobilisées sur le projet, avec un minimum de 500 adhérents et usagers impactés, et relevant des secteurs associatif, ESS, social, médico-social, sanitaire, scolaire, et culturel
 - plus 7 structures apportant un soutien logistique
 - et 12 collectivités locales et financeurs privés
-
- avec au total 22 intervenants, au long cours ou ponctuels : chant, théâtre, danse, écriture, arts plastiques, vannerie, conte ; et philo, vidéos, photos, sons, coordination
 - en coopération avec 20 professionnels des structures partenaires (facilitateurs, animateurs, éducateurs, enseignants, soignants, personnels administratifs)
 - pour 102 ateliers collectifs
 - plus 6 temps de médiation philo pour accompagner la formation des groupes et les temps forts clés
 - et en parallèle 1 atelier tapis à conter mobilisant 1 institutrice et 25 enfants

Nous nous sommes appuyés sur le corporel et sur les cinq sens

pour partager les expériences et rassembler/ fédérer. Parce que « Exil(s) », c'est pour mieux revenir ici, et ensemble..

Et de la même façon que quand on part on n'a pas forcément le temps de prendre un bagage, là on n'a pas forcément besoin de venir avec un bagage culturel. Le corps et les sens suffisent.

Un travail d'éducabilité cognitive s'est bien amorcé, avec ses différentes « marches » : entre retour au corps (pour ceux qui réfléchissent de trop) et mise à disposition de symbolique, par des exemples communs basés sur le corps et les images ; et la pratique commune a participé à « rendre naturel » pour chacun de s'emparer de toutes les matières en partant de ses ressources propres et des outils à sa disposition, sans se focaliser sur ses non-acquis.

Les confinements sont venus impacter le processus mais,

partant du fait qu'il serait difficile de faire comme si de rien n'était et tirant parti du lien avec le thème des exil(s)/ le confinement comme une forme d'exil qui aura concerné tout le monde, nous avons intégré au projet et les expériences et leurs temporalités.

Le fait d'être dans un processus de création ouvert a permis d'intégrer sans difficultés les nouvelles propositions, ainsi que les personnes qui ont rejoint le projet en cours de route.

L'implication n'a pas faibli pas malgré la longueur du projet et les coupures.

Les résultats – et le simple fait d'être arrivé à réaliser spectacle et exposition – témoignent de la force et de la qualité des liens et de l'élan collectif construits.

La plupart des participants et des structures n'envisagent pas de ne pas continuer, sur ce projet ou sur un autre. L'élan collectif est encore là et attend un accompagnement complémentaire.

ET NOUS AVONS DONC FAIT :

Des ateliers :

- de mai 2019 à décembre 2020 : expérimentation, médiation et mise en place du projet sur la Dordogne
- en novembre et décembre 2020 : sur la base de l'expérimentation menée en Dordogne, médiation et mise en place du projet sur le Lot et Garonne
- de janvier 2020 à juin 2020 : créations collectives Dordogne et Lot et Garonne
- de juillet 2020 à décembre 2020 : développement et mise en commun des créations collectives Dordogne et Lot et Garonne
- en mai et juin 2021 : reprise des ateliers et répétitions finales

Des étapes de création :

- le 21.03.19 au Toit du Monde, Poitiers
- le 08.05.19 à Sarlat, dans le cadre du Festival Les Arts en Folie, étape + atelier
- le 11.05.19 à Sarlat, dans le cadre du Festival Les Arts en Folie, étape + atelier
- le 14.06.19 aux Ateliers Synaptiques, Saint Pardoux la Rivière, étape + atelier

- le 15.06.19 à L'Unisson, Belvès, étape + atelier
- le 16.06.19 à La Mouline, Florimont–Gaumiers, étape + atelier
- le 22.06.19 à Isleco, Douzillac, étape + atelier
- le 25.01.20 à Sarlat, étape organisée par le Tiers-Lieu, et café philo
- le 23.05.20 au quartier des Acacias de Sarlat, étape annulée suite au confinement

Et des temps publics :

- le 14.03.20 au Théâtre des Treize Vents de Villeneuve restitution croisée Dordogne/ Lot et Garonne, et café philo
- le 15.10.20 à la Maison Auriolles de Bias restitution tous groupes Lot et Garonne
- le 18.06.21 à la Maison Auriolles de Bias pré-restitution finale tous groupes Lot et Garonne
- le 26.06.21 au chapiteau du Centre Culturel de Sarlat représentation finale croisée Dordogne/ Lot et Garonne, et café philo
- le 27.06.21 au chapiteau du Centre Culturel de Sarlat exposition
- le 23.07.21 à l'association Relais de Villeneuve sur Lot restitution finale tous groupes Lot et Garonne

... À PARTAGER AUJOURD'HUI !

Nous avons abouti

à une installation au sein de laquelle se joue le spectacle, avec le public en immersion.

Une surface de 15m x 15m environ nous permet d'accueillir une centaine de personnes. Elle peut se moduler pour s'adapter au lieu à mettre en jeu, avec toutefois une largeur minimale de 11m.

Les besoins techniques sont réduits à quelques prises pour diffusion sonore et vidéo. Si le lieu nécessite une sonorisation et/ ou mérite une mise en lumière, c'est à voir ensemble.

Le spectacle dure 1 heure et la visite complète de l'installation 2 heures. Le conte réalisé par les enfants peut être présenté de façon indépendante, il dure 10mn.

Au sein de cet espace, il y a ...

Issus directement des ateliers de création collective :

- des éléments de vannerie : balai, balais doux, bâtons fendus, xylophones, porte et ses assemblages, paravent, cadre-valise, cadres-miroirs avec boutons de réglage, faisceaux-pluie, baguettes à nœud japonais, étoiles
- des travaux plastiques : totem-porteur, bande-signature, carrés peints, livre-conte, toile « arbre à mots », statuette et coffret, éléments de costumes, traces graphiques
- les écrits intermédiaires des ateliers d'écriture : inventaire des bagages, inventaire des choses perdues dont on se souvient, inventaire des lieux où on a dormi, monologues, monologues d'exil, traces écrites du Lot et Garonne
- les tapis à conter avec leurs personnages et des traces des éléments de conception

Collectés en cours de route :

- des témoignages des confinements : transcriptions, montages sonores, poèmes-tambours
- des photos des ateliers vannerie, arts plastiques et danse

Racontant le processus :

- des vidéos : diaporama des ateliers, vidéos de répétitions
- des livrets : conte des enfants, livret participants avec les lettres de départ

Et aussi :

- 3 courtes vidéos partageant les lettres et chants de départ
- le « Journal d'une terrienne » intégral (90 bandes de 22 x 15cm, chronologiques)
- 240 mouchoirs-signature pour faire trace de tous ceux qui ont participé au projet

Et donc nous pouvons proposer :

- **la présentation de l'ouvrage qui fera le récit du projet, de ses matières de base, de ses processus, de ses étapes et de ses aboutissements**
- **une restitution vidéo qui pourra être présentée seule ou accompagnée d'une installation et/ ou d'un atelier et/ ou d'une performance**
- **le spectacle complet à rejouer ; avec pourquoi pas, une base à travailler ensemble et qui s'intégrerait au spectacle : par lectures d'écrits, montages sonores, impros vocales, jeux de présence, mouvements dirigés, vannerie simple, ...**

En fonction de vos envies et des en jeux qui sont les vôtres, et de vos possibilités en termes d'espace, de temps, de ressource humaine, ...

CALENDRIER

IL EST DEJA PREVU :

- en septembre et octobre 2021, une série de restitutions vidéos et à venir au sein des structures partenaires dont les publics n'ont pu participer à la représentation du fait du contexte sanitaire
- une représentation complémentaire sur le Sarladais d'ici fin 2021, en cours de calage avec les participants et partenaires
- et l'écriture collective et l'édition d'un ouvrage avec les matières de base de la création collective (lettres, chants, « Journal d'une terrienne »), et le récit du processus par lequel on est arrivé à « Exil(s) »

ET LA SUITE EST A VOIR AVEC VOUS !





ET POUR VOIR PLUS LOIN : UN PROJET COMMUN

Exil(s) s'inscrit dans le cadre d'une démarche plus globale

portée par le pôle de coopération La Coopérigord Noir. Il y est à la fois soutenu et porteur – d'éléments d'analyse, de clés de lecture, de processus opérants, ...

Nous en tirons ci-après quelques points de réflexion et pistes d'outils, que nous partageons pour ouvrir une réflexion commune quant à un possible accueil de Exil(s).

On peut déjà pointer

quant aux spécificités/ ampleur/ hétérogénéités du projet, la prise de risque importante que demande le projet à chacun/ au-delà de sa zone de confort. De ce fait et sans pour autant aller sur le champ thérapeutique la notion de soin capacitaire paraît indissociable de la démarche.

La temporalité est un facteur clé. La parenthèse confinement a en fait fait du bien car il faut du temps pour intégrer la prise de risque, que ça se mette en route dedans pour chacun ; 1 an serait trop juste, on serait plus sur du 2 ans pour vraiment aller au bout du processus et accompagner/ soutenir les migrations. Et des médiations en amorçage sont indispensables.

Dans cette temporalité et avec la pluralité de propositions avancée, on a constaté :

- la mise en lien de structures du territoire ne se connaissant pas bien qu'ayant des publics proches,
- la circulation des publics entre structures
- la mobilisation de personnes dans l'entourage des participants
- la circulation des participants entre les différentes propositions, après un départ « cloisonné » chacun dans leurs ateliers,
- des inscriptions nettes en termes de resocialisation et de consolidation de liens sociaux

Au niveau des structures mêmes, la migration a également opéré puisque certaines manifestent une appétence pour d'autres projets à venir, en tant que

participants, ou même en tant qu'acteurs pour le GEM qui a choisi de faire partie du pôle de coopération.

Il ressort du projet l'importance de l'expérience commune

au travers de la mise en jeu/ improvisation pour une réelle rencontre des personnes, amorce de coopération, et ouverture : les participants du Lot et Garonne, réintégrés le jour même du spectacle final du fait des confinements, ont souligné ne pas avoir eu de difficultés à intégrer le groupe qu'ils ne connaissaient pas ou peu, ni à travailler avec.

Attention à ouvrir les propositions, ne pas formaliser trop tôt, au risque de créer un désinvestissement/ des actes posés sans vraiment savoir ni sentir pourquoi.

Couplé au besoin que nous avons de récits pour nous représenter le monde, cela tend à alimenter des sous-produits de religiosité/ surinvestissement conceptuel attisant la déliaison et par ricochet le ressentiment collectif, car nous amenant à des « être avec » définis contre d'autres.

La démarche doit partir de l'acquis par l'expérience, du mouvement interne, vers la forme, vers la relation, pour être opérante.

Et concernant les intervenants – tous retenus au départ de par leur implication sur le territoire, leurs compétences artistiques, leurs approches de publics spécifiques, leur adaptabilité par rapport à un projet à dimensions multiples, et leur volonté de s'inscrire dans une démarche expérimentale – il faut rajouter une qualité humaine indispensable à ce type de démarche : la disponibilité à l'altérité. Il faut en effet être prêt à se remettre en cause, et à accepter que ses apports et compétences ne soient pas forcément mis en valeur au travers de l'appropriation qu'en font les participants.

Le collectif a pu se positionner en tant que force de proposition

en direction des nouveaux publics et publics empêchés/ éloignés/ fragilisés, développer un projet de culture à partager plutôt qu'à consommer, favoriser une meilleure mixité et cohésion sociale en offrant des temps et des espaces concrets de croisement des publics.

La ligne de « séparation » des publics s'est posée non pas en termes d'accès ou de non-accès à la culture, mais en termes de capacités de projet, capacités de prise de risque, ... et a contribué ainsi à décloisonner le champ culturel, à aller vers une culture structurante, appui pour construire ensemble un récit partagé et cultiver un « en-commun » susceptible de faire centre face aux extrêmes.

En conclusion,

si la création et la culture sont nécessaires, et la forme publique est essentielle au partage et à la mise en commun, pour autant le processus pourrait être tout aussi pertinent sans forcément en passer par un objet artistique et spectaculaire, qui en est juste une expression possible.

En revanche il doit nécessairement être culturel : car pour que la migration opère et aboutisse à une liaison et une projection communes, il faut un ancrage dans le quotidien, sur lequel on s'implique par une fabrication, par laquelle on peut faire récit, pour une action commune. La vannerie sur « Exil(s) », le tricot sur « Brundibar » ... ce pourrait être aussi la préparation de repas, le jardinage, les vélos mais en y rajoutant une part de fabrication/ investissement, ... Il s'agit de se situer hors surconstruction culturelle et hors champ loisir culturel pour solliciter la remédiation cognitive, l'autonomisation, et in fine soutenir une recohésion sociale.

Enfin le processus en lui-même est largement plus signifiant et impactant que ses résultats formalisés ou quantifiables, il est important de ne pas le gommer/ disqualifier mais d'en soigner et souligner au contraire le capacitant/ capacitaire qui porte in fine les formes, livrables ou communicantes.

Et pour finir une grille d'évaluation

établie par Jean Marc Lauret, qui à l'usage nous paraît être aussi une bonne grille de critères de conception :

- la capacité à explorer l'ensemble des possibles dans une situation donnée
- la capacité à imaginer ce qu'on ne peut observer directement et donc à planifier et anticiper
- la capacité à construire sa propre réponse et à questionner son rapport à la norme

- l'aptitude à se centrer en cours d'action, à écouter son intériorité et à la situer dans le monde
- l'aptitude à apprendre un autre rapport au temps
- l'aptitude à supporter une certaine tension.
- l'aptitude à placer son travail dans le monde, à le soumettre au regard des autres





COMPAGNIE KERUZZHA

Le projet dont est issue la compagnie Keruzha est né en 2011 d'une démarche de Jany Pons Ballester ; du chant seul, et de l'intuition, du besoin de travailler a capella, sans artifice ni maquillage d'aucune sorte. La voix nue comme outil de recherche exigeant.

Puis la danse s'y est adjointe, par une rencontre avec une danseuse en 2012. Le travail mené à deux a vite établi que chant a capella et danse font corps et sens et offrent, ensemble, l'occasion d'une rencontre : un partage sur un mode non verbal accessible à toute personne, quelles que soient sa culture, sa langue, son intégrité physique ou psychique.

Sur cette base trois premiers spectacles ont été développés : non pas des récitals mais des mouvements, des récits de et par le corps.

Mais il manquait encore quelque chose. C'est les rencontres entre les plasticiennes Catherine Lippinois et Fanny de Rauglaudre et Jany Pons Ballester, qui ont permis la fondation de la compagnie en 2015.

Leurs travaux plastiques, intégrés aux créations en cours et aux spectacles existants, ont offert une ouverture sur d'autres imaginaires, et développé plus avant le rapport aux sens proposé par la mise en corps/ mise en présence.

Effacer les frontières entre classique, traditionnel et contemporain ; prendre appui sur une matière poétique pour présenter des sujets ayant trait à la rencontre, à l'autre, à la différence, à la présence ; travailler dans le dépouillement et la transversalité, tant au niveau des cultures que des disciplines artistiques, en restant basé sur le corps et sur le non-verbal : tels sont les partis pris de Keruzha.

Les spectacles au répertoire de la compagnie sont conçus comme des invitations au voyage, des chemins d'exploration sensorielle et poétique nourris de curiosité, de réflexion, et d'attention à l'autre.

Dans une atmosphère intimiste, riche d'images et d'émotions, ils entraînent à (re)découvrir des paysages réels ou imaginaires, familiers ou plus lointains, d'Europe et du bassin méditerranéen.

Portée par un répertoire couvrant une trentaine de langues et vingt siècles, la compagnie s'attache ainsi à partager des récits au sein desquels le temps semble

se suspendre comme pour mieux ouvrir les sens : sensations, significations, directions.

Dans un esprit de lien orient occident, la compagnie a développé :

- **Rivages, racines, paysages** (2011-2012) : Un voyage du IV^{ème} au XX^{ème} siècle, à travers l'histoire du souffle, du corps et du bâti
- **Celle qui donne** (2013) : La femme et l'archétype d'orient en occident
- **Mémoires d'argile** (2013) : Le récit de Gilgamesh à la racine des cultures méditerranéennes

Sur un thème reliant l'ancien et l'actuel :

- **Sororités** (2015) : Béguines – une autre histoire de l'émancipation et de la liberté des femmes

Mettant en dialogue classique et populaire, à destination des jeunes publics et publics familiaux :

- **Katarekuna** (2018) : Chansons douces d'Europe et du bassin méditerranéen, pour accueillir le petit et lever le grand

Des créations sont en cours :

- **Parce que (la rose est sans pourquoi)** : plaidoyer de l'être et du devenir
- **Enfances** — Espagne, Russie, échange de lettres et de comptines entre deux enfants du XX^{ème} siècle
- et **Résistances** — chants de ralliement et autres vents debout face aux mécaniques de langages totalitaires, avec le slameur Jocelyn Dorangeon

Des petites formes chant et arts plastiques, souvent outils d'exploration et bases de créations à venir, viennent compléter le répertoire :

- **Chants et Dits des Falaises, Chants des Rives, Chants et Dits des Voyages, ...**

Et des créations collectives viennent ouvrir le travail de création :

- **Exil(s)** : de cœur de terre et de vivant, vertiges et vitalité, trois lettres et trois chants
- **Brundibar ou le Grand Méchant Bruit** : adaptation slamée, bruitée et

- chantée de l'opéra pour enfants de Hans Krása
- et un projet en cours d'élaboration sur le thème de l'accueil

A ce jour quelque 300 représentations, tous spectacles confondus, ont été données. Parallèlement des interventions en secteur médico-social ont ouvert ce travail corporel et non-verbal à des publics fragilisés.

La démarche, au départ tous publics, est allée au fil des rencontres vers des publics spécifiques puis des publics mixtes, avec le parti pris de ne pas faire de différences mais bien plutôt d'élargir les limites de « l'en-commun » possible. La compagnie travaille dans ce sens à un modèle global en direction des publics empêchés, et étudie des projets de spectacles-expositions pour présenter de façon vivante et interactive le travail des plasticiennes.

Dans tous les cas les audiences réduites sont privilégiées, de manière à travailler à partir du corps et du souffle, dans la relation directe aux personnes présentes, au contact quand cela peut se faire. Par le souffle, la parole, le chant, la prise d'espace, simplement rendre au geste, vocal, corporel, symbolique, imaginaire, son « tout » nécessaire à l'expérience sensitive.

Le tout reste un outil de recherche. Car, comme dit le proverbe rrom, « une bougie n'est pas faite de cire, elle est toute flamme ».



EQUIPE, PARTENAIRES, SOUTIENS

La compagnie se compose de :

- chant lyrique et traditionnel a capella – collecte, adaptations et interprétations ; écritures, conte et récit : **Jany Pons Ballester**
- danse contemporaine, théâtre, recherche scénique : **Nancy Boissel**
- danse contemporaine et chorégraphie : **Jenni Drujon**
- danse contemporaine et chorégraphie : **Gælle Lorth**
- danse contemporaine et intuitive et poterie : **Eléanor Gaffney**
- danse contemporaine et intuitive : **Marion Tur**
- arts plastiques : **Catherine Lippinois**
- poésie et vidéo : **Fanny de Rauglaudre**
- arts plastiques : **Plume Gory**
- arts plastiques : **Plume Ljal**
- administration : **Jessica Rivet**

Collaborateurs :

- théâtre et clown : **Marie Krœpfen**
- slam et poésie : **Jocelyn Dorangeon**
- créations sonores : **Kamila Souza**
- danse contemporaine et chorégraphie : **Géraldine Mainguet**
- regard extérieur et mise en scène : **Estelle Guihard**
- photographie : **Andrea Polato**
- vidéo : **Ambre Ludwiczak, Lucas Madebos**
- édition : **collectif Zinzoline**
- textes et chants en arabe classique : **Nabila Zein**
- costumes : **Alix Bigenwald**
- logistique matériel : **Thierry Gory**

Personnes-ressources associées au projet :

- **Jacqueline Toï**, chorégraphe et danseuse
- **Tayeb Benamara**, maître chorégraphe danseur
- **Catherine Jousse**llin, chant, viole de gambe et vièle à archet
- **Véronique Roger**, art-thérapie et médiations à destination des publics fragilisés
- **Michèle–Françoise Mehring**, modiste et musicienne
- **Jack Bouboushian**, musicien et traducteur

Partenaires :

- La Pelle aux Idées/ Tiers-Lieu de Sarlat
- la Coopé' rigord Noir/ Pôle de coopération en Périgord Noir
- compagnie Rouletabille (coproduction des tournées)
- Cultures du Cœur (convention)

Soutiens créations :

- association Narthex, Théâtre du Fon du Loup, Théâtre des Treize Vents
- fonds de dotation InPACT
- le projet « Exil(s) » a reçu le prix Innov' assos 2019 de la composition du collectif

Soutiens territoriaux :

- ville de Sarlat la Canéda
- communauté de communes Sarlat Périgord Noir
- Conseil Départemental de la Dordogne
- FDVA Dordogne
- LEADER Périgord Noir



INTERVENANTS EXIL(S)

- chant et coordination globale Dordogne : Jany Pons Ballester
- danse et coordination globale Lot et Garonne : Isabelle Avid

- théâtre et clown : Marie Kræpfen
- danse : Nancy Boissel-Cormier, Eleanor Gaffney
- écriture : Natalie Cosson, Dany Moreuil
- arts plastiques : Catherine Lippinois, Plume Ljal, Fanny de Rauglaudre
- traces graphiques et installations : Sandra Bignon
- vannerie : Monique Veyret

- médiation philo Nell et Jack Muh

- vidéos : Ambre Ludwiczak, Arnaudb, Pauline Bouhelel, Romane Rigaud
- photos : Andrea Polato
- travail son : Fabien Sigwalt

- suivis et administration : Jessica Rivet, Cécilia Correia

- et tous les participants !





CONTACTS ET CREDITS

Compagnie Keruzha

www.keruzha.com

licences 2-1095443 et 3-1095444 - agréments JEP 24-702 et ESUS 2020-0006
association agréée Education Nationale et reconnue d'intérêt général



Jany Pons Ballester, chargée de projet

+33 6 52 73 28 93 – keruzha@keruzha.com

Plume Ljal, direction – Jessica Rivet, administration

+33 7 67 40 82 62 – admin@keruzha.com

**Ce projet a été mené grâce au soutien du fonds de dotation InPACT
– Initiative pour le partage culturel**

Il a reçu le prix Innov'assos 2019 de la composition du collectif

La compagnie Keruzha travaille en partenariat avec :

le Tiers-Lieu/ La Pelle aux Idées, la compagnie Le Corps Sage,
le pôle de coopération/ la Coop' rigord Noir, la compagnie Rouletabille

Elle est soutenue par :

la commune de Sarlat la Canéda, le Conseil Départemental de la Dordogne, le
Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, le Fonds de Développement de la Vie
Associative, le Fonds Social Européen/ LEADER Pays Périgord Noir

Elle est également partenaire Pass Culture et partenaire de Cultures du Cœur :
pour l'inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de précarité
et/ ou de vulnérabilité économique et sociale

photos © Andrea Polato sauf *Monique Veyret et « Journal d'une terrienne »
mise à jour 23/07/22

exil(s) ?

c'est autant un spectacle ... qu'une exposition.
50 personnes sur scène, 200 autour, 25 structures qui
coopèrent, pour évoquer ensemble ce qui nous sépare et ce
qui nous relie.

on vous invite !!!

à découvrir ça :

- en vous racontant le projet, ce qu'on a fait, comment, ...
- en partageant une vidéo, un atelier, une performance, ...
- ou en venant rejouer le spectacle pour vous

Dans tous les cas c'est à co-construire !

toutes les infos

sur Facebook, sur www.keruzha.com/exils, et au 06 52 73 28 93

Avec le soutien et l'implication de : l'Accueil de jour d'Adrienne, l'association Itinérances, l'association des Sablous, l'école de St Geniès, l'EHPAD du Plantier, GEM La Liberté, La Pelle aux Idées, Tout conte fée

Et aussi : l'association Relais, l'Atelier corporel, l'atelier Pernelle, Danse expression Villeneuve sur Lot et Mézin, l'écriture vive, le GEM de Villeneuve sur Lot, l'hôpital de jour de Bias

